

La solitude du coureur de fond

de Alan Sillitoe - traduction François Gallix



mise en scène **Patrick Mons**
avec **Esaïe Cid** (sax)
Patrick Mons
création vidéo **David Cid**
création lumières **Yann Le Bras**
régie **Hector Lemerle**
son **Guillaume Billaux**
Jérôme Crascioni
musique **Art Pepper**

DOSSIER DE DIFFUSION

CIE LA LUNE ET L'OCEAN
diffusion : 06 47 36 92 71
contact@lalunelocean.com

www.lasolitudeducoureur.com

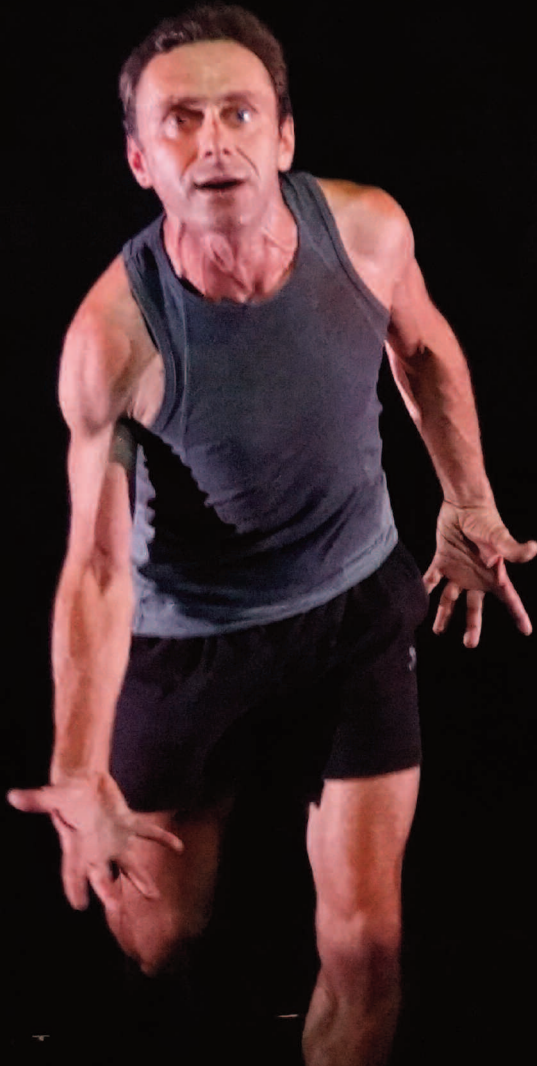
sommaire

La nouvelle	p3
Scénographie et mise en scène	p4
Note du musicien	p5
Une course de fond	p6
L'auteur et le compositeur	p7
L'équipe	p8
Cie / Action culturelle	p9
Revue de presse	p10
Fiche technique	p11

J'ai écrit une cinquantaine d'histoires jusqu'à maintenant, mais la plus importante pour moi est et sera toujours « la solitude du coureur de fond ». Colin Smith est une pure invention. Je l'ai fabriqué au fur et à mesure qu'il courait, qu'il entraînait dans ma vie en courant. Il est devenu une telle part de moi que de temps en temps je me demande si je ne le connais pas malgré tout.

Alan Sillitoe

la nouvelle



Enfermé en maison de correction, un jeune homme est repéré pour ses talents de coureur et inscrit à une course de fond nationale.

Le directeur voudrait faire de sa victoire un exemple de réussite et de réhabilitation pour son établissement.

Mais Colin Smith n'a rien d'un cheval de course !



Le héros de Sillitoe, jeune gars des faubourgs de l'Essex, découvre la solitude lors de ses entraînements matinaux. L'effort de longue haleine éclaire d'un jour nouveau le canevas de sa courte vie.

Et quand arrive le jour de la course, Colin Smith n'a rien d'un gamin. Il ira au bout du souffle et du panache s'adjuger la plus ardente des victoires

Ecrite en 1959, la nouvelle d'Alan Sillitoe n'a rien perdu de sa force et de son actualité. Le geste de Colin Smith, conçu entre révolte et ténacité, est devenu emblématique.

scénographie et mise en scène

Tout commence dans la cellule de la maison de correction où Colin Smith court dans sa tête, avant que la **musique** puis la lumière et enfin **les images** n'élargissent le champ et par-delà les murs intègrent le défilement des chemins.

Les mouvements de la pensée du jeune héros font naître les images dans lesquelles il se projette : la maison d'enfance, le quartier de la boulangerie que Mike et lui ont cambriolée, la chambre du père, la confrontation avec le policier qui finira par l'arrêter... jusqu'au parcours de la grande course finale. Beaucoup de ces moments sont truculents, certains sont drôles d'autres bien plus dramatiques, mais dans sa résolution, le coureur ne cède jamais au pathos. Il y puise une certaine légèreté, une force sereine que j'ai voulu voulu conserver à travers la fluidité de la mise en scène.

La scénographie s'organise autour des différents temps du récit et des espaces géographiques distincts... qui cohabitent parfois. Quand dans sa chambre Colin compte le butin raflé lors du vol, la cellule apparaît en filigrane où le musicien joue un contrepoint à la clarinette... A d'autres moments, ce sont les images qui reproduisent l'état de vagabondage de la pensée propre à la pratique de la course de fond. Ces combinaison entre espace, texte, jeu et musique sont les bases de ce travail de mise en scène.

Le musicien est l'alter ego, l'ange "gardien" du coureur. La musique de Art Pepper articule, alimente et soutient la résolution de Colin. Elle en assure le tempo, elle en contraste les différentes phases. En quelque sorte, elle est l'âme, le souffle du serment qu'il se fait à lui-même.

Visuellement, la **lumière** est la matière de premier plan. Elle est parfois seule à sculpter l'image et quand la vidéo en noir et blanc la rejoint, elle renforce encore relief et texture. L'ensemble développe une atmosphère proche de l'esthétique des films noirs avec une tendance à "filigraner" l'image des acteurs.

Les images accompagnent la foulée du coureur (*le comédien court pendant les trois-quarts de la pièce*) et dévide le fil de sa pensée dans une expérience intime et sensorielle.

"Pour jouer Colin Smith, il fallait courir", comme préalable à une nécessaire authenticité et donner au plus près la sensation de courir avec ! Donner à voir ce que cela produit physiquement que l'acteur ne peut « dissimuler » dans une telle proximité. Et donner à entendre l'autre souffle, celui du saxophone, le « bruit » des doigts et de la mécanique des clés. J'ai voulu que soit perceptible la mécanique de ce spectacle, ce que nous avons inventé pour en arriver là parce que nous n'y perdons pas en magie et que déjà nous y gagnons en sensations.

Patrick MONS
Metteur en scène

note du musicien



Les pas du coureur martèlent les planches, établissant ainsi un tapis sonore et percussif qui deviendra le canevas rythmique sur lequel viendra s'asseoir le discours du saxophone. Le coureur devient le batteur et plusieurs codes inhérents à un combo de jazz ont été mis en place pour enrichir la foulée: parfois le coureur double le tempo du saxophoniste et vice-versa; à d'autres moments les deux jouent au fond du temps ou bien s'amuse à pousser le tempo de l'autre; des appels rythmiques déclenchent une accélération, un nouveau "groove" etc.

Dans l'orchestration du texte, une technique comparable à celle de l'unisson a été aussi employée à des moments clés. Des points convenus ont été établis où le texte est rigoureusement émis sur le calque d'un thème d'Art Pepper, comme par exemple pendant l'exécution d' "Angel wings". Comme dans un concert Jazz, ce genre de mise en place devient prétexte à l'envol du soliste, qu'il soit musicien ou comédien.

Mais le véritable noyau du travail musical effectué pour les besoins de cette création se trouve dans le contrepoint. Tout au long de la pièce, voix et sax se cherchent, se bousculent, s'accordent et tissent en définitive un discours bipolaire qui dessine clairement la trame de la tension narrative.

A titre d'anecdote, de troublantes coïncidences entre le titre choisi et le sens du texte ont été remarquées après coup. Par exemple, le passage où la protagoniste s'apprête à participer à la course qu'il compte perdre volontairement. Le thème avec lequel le saxophoniste interpelle le personnage à ce moment précis s'appelle "How can you lose?" (Comment peux-tu perdre?).

En résumé le défi est d'insuffler dans cette version de "La solitude du coureur de fond" la fraîcheur inhérente à une improvisation musicale, en même temps qu'est rendue palpable la syntaxe profonde d'un solo de Jazz.

Esaïe CID, saxophoniste

une course de fond...

Le projet a débuté en mai 2012, quand les premières répétitions avec Esaïe Cid, et les entraînements sportifs de Patrick Mons ont commencé.

Le spectacle a pris forme peu à peu grâce à une équipe qui s'est étoffée, tout d'abord avec David Cid, vidéaste, puis avec Yann Le Bras, créateur lumières, et Guillaume Billaux, ingénieur son.

En **décembre 2012**, une première étape de travail a été présentée à **Confluences (Paris 20ème)**. Celle-ci a été accueillie avec enthousiasme par le public. Cette présentation a été relayée dans la presse sur des sites comme **Les Trois Coups**, mais aussi de nombreux blogs et magazines de course à pied (**Jogging International**), avant de donner lieu à un article dans **Le Monde Cahier Sports**.

Suite à la représentation à Confluences, Patrick Van Den Bossche (du site Track and News), a proposé à Patrick Mons de le préparer au prochain **Marathon de Paris**.

Le 7 avril 2013, Patrick Mons a réalisé son premier **Marathon** en 3h45, temps qu'il s'était fixé comme objectif lors de ses entraînements.

A la suite de cette performance, l'équipe s'est installée en résidence durant une semaine à la **Maison Populaire de Montreuil**, semaine qui s'est achevée par une nouvelle présentation publique du projet.

Pour cette deuxième étape, les artistes ont expérimenté la bi-frontalité pour une immersion au plus près des spectateurs. Il s'agissait d'expérimenter l'adresse au public dans un rapport plus intime. La projection vidéo était volontairement laissée de côté.

Les 23 représentations au **Festival Off d'Avignon 2013** ont permis au spectacle de prendre son ampleur. Les retours enthousiastes du public et des professionnels et l'engouement ressenti autour de ce projet n'ont pas été démenti à **Mains d'Oeuvres** (Saint-Ouen) en février 2014, où le spectacle s'est joué à guichets fermés, puis Avignon 2014 au **Théâtre du Bourg Neuf**

Citons aussi ces représentation peu banales dans un stade couvert d'athlétisme (l'un des plus beaux d'Europe) à **Val-de-Reuil** en octobre 2014 où un club d'Athlétisme a invité une Cie de théâtre, événement auquel les **Editions du Seuil** se sont associées

Toutes ces étapes de travail nous ont conduit vers cette création où la vidéo s'est épurée, le jeu s'est densifié et le dialogue entre les deux souffles : voix et sax n'a jamais cessé d'évoluer!

l'auteur

Alan Sillitoe est né le 4 mars 1928 à Nottingham de parents ouvriers. Auteur de romans, de nouvelles, de recueils de poésie et d'ouvrages pour la jeunesse.

Il est l'un des Angry Young Men des années 1950. Il quitte l'école à 14 ans et travaille dans une usine de cycles. En 1946, Sillitoe s'engage dans la Royal Air Force. Il est en poste en Malaisie péninsulaire où il contracte la tuberculose. C'est durant son hospitalisation, que va se développer chez lui le goût de la lecture et de l'écriture. Il quitte l'armée en 1949.

En 1955 à Majorque, en Espagne, où il vivait avec sa compagne, la poétesse américaine Ruth Fainlight, et au contact du poète Robert Graves, Sillitoe commença à travailler à Samedi soir, dimanche matin, qui fut publié en 1958 et porté à l'écran en 1960. Son ouvrage suivant La solitude du coureur de fond (prix Hawthornden en 1959), paru en 1959, a connu le même destin cinématographique.

Colin Smith est une pure invention. Je l'ai fabriqué au fur et à mesure qu'il courait, qu'il entraînait dans ma vie en courant.

*Il est devenu une telle part de moi que de temps en temps je me demande si je ne le connais pas malgré tout. **Alan Sillitoe***



le compositeur

Arthur Edward Pepper, dit Art Pepper, est un saxophoniste et clarinettiste américain né le 1er septembre 1925 à Gardena en Californie.

Enfant, Art Pepper étudie la clarinette puis le saxophone alto. Il commence sa carrière musicale dans les années 1940 en jouant avec Gus Arnheim, Benny Carter et Lee Young. Il entre ensuite dans l'orchestre de Stan Kenton. En 1952, il crée un quartet et a ses premiers ennuis avec les stupéfiants. Arrêté, il refuse d'être « une balance » et écope de deux ans de prison. À sa sortie, il enregistre pour Pacific Jazz, Tampa, Pablo et Intro. Il devient alors l'un des plus grands représentants du Jazz West Coast avec entre autres Chet Baker, Gerry Mulligan ou Shelly Manne.

À partir de 1959 ses séjours en prison se succèdent. En 1966, il est libéré puis chute à nouveau. Il se soigne à la méthadone à partir de 1975, ce qui lui permet de faire un "comeback" remarqué. En 1977, il se produit au Village Vanguard avant une deuxième et triomphale tournée au Japon. En 1980, avec Winter Moon (Galaxy), il signe l'un des plus beaux disques de jazz avec cordes. Sa santé se dégrade et il décède en 1982 à Los Angeles.

Patrick Mons - comédien / metteur en scène

Comédien, Patrick Mons a intégré le travail d'un grand nombre de compagnies à travers la France, dans des créations contemporaines sous la direction entre autres de Nicolas Lormeau (de la Comédie Française), Charles Lee, Laurent Vercelletto, Jérôme Cury, Bernard Schmit, Patrick Blandin ... Il a également fréquenté les textes du répertoire : Molière, Beaumarchais, Racine ...; les vaudevilles : Feydeau, Courteline ; les adaptations : Buzzati, Flaubert, Hugo, ... et les reprises comme «Les palmes de Monsieur Schutz» (rôle de Pierre Curie). En 2001 il crée la **Cie la Lune et l'Océan** avec laquelle il réalise l'adaptation et la mise en scène de "Hugoffenbach", des "Fumées du Pape" de Dario Fo (Festival d'Avignon et tournée), de "Paris- Séville, mon amour" (Espace 1789 St Ouen, Théâtre d'Abbeville, Vingtième Théâtre, Festival de Séville) et du "Beau temps menace" d'Emmanuel Chesne. Il allie souvent mise en scène et adaptation avec un goût prononcé pour le dialogue entre théâtre et musique et une prédilection pour l'écriture contemporaine.

Esaïe Cid - saxophoniste

D'origine barcelonaise, le saxophoniste Esaïe Cid débute sa carrière au sein de la « Barcelona Jazz Orchestra », big band dirigé par Oriol Bordas, avec lequel il enregistre et tourne avec Jesse Davis ainsi que Frank Wess. Arrivé en France en 2002 il fonde le groupe « Jazzpel », quintet jazz aux influences gospel avec trois albums à son actif et acclamé dans des nombreux festivals (Jazz à Juan, St Germain des Prés, St Louis au Sénégal, Enghien, Nice, Rhino Jazz etc). Installé à Paris depuis 2005, Esaïe Cid tient le premier alto du big band de Jean Pierre Dérourard, également de la Red Star Jazz Orchestra (qui sort cette année le disque « Olivia Ruiz sings for the Red Star », chez Universal Music), et investit la scène parisienne avec des musiciens tels que François Biensan, Fabien Mary, Mourad Benhamou, Patrick Cabon, Jo Ann Pickens, Gilles Rea, China Moses, Damon Brown, Hugo Lippi, Rene Mailhes, Trocadéro Jazztet, etc.

David Cid - vidéaste

De 1976 à 1992, au Studio Andreu, studio d'animation traditionnel, il se forme comme réalisateur, technicien d'effets spéciaux, responsable de postproduction, directeur de photographie, entre autres...

En 1993, il crée la boîte de production d'animation publicitaire FULL ANIMATION, dans laquelle il développe des techniques plus innovantes. Il réalise les campagnes de grandes entreprises comme Nestle, Danone, Kellogg's, Telefonica... En 1995, il réalise la série d'animation Les Magilletres, de 26 chapitres, coproduit par TV3, Full Animation et Cromosoma. De 2001 à 2012 il dirige l'atelier d'animation du Postgrado d'Illustration Créative et Techniques de Communication Visuel de Eina-Escuela de Disseny i Art. Depuis 2002, il réalise les images pour les Arts Scéniques, devenu son domaine de prédilection.

Yann Le Bras - création lumière

Evadé des Beaux-Arts au début des années 2000, Yann Le Bras apporte sa contribution à de multiples projets dans les domaines de l'art contemporain, du théâtre, de la danse et du free jazz. Devenu régisseur général, au Théâtre 347 d'abord, au lieu Mains d'Oeuvres ensuite, il apprend l'éclairage scénique et les codes de la scénographie au fil des rencontres et des accueils. En 2003 il cofonde avec la chorégraphe chilienne Jesus Sevari la compagnie de danse contemporaine Absolument dont il a signé toutes les lumières et les décors à ce jour (8 créations). Régisseur, il tourne pendant 3 ans le spectacle « Seule dans ma Peau d'Ane » d'Estelle Savasta, nommé aux Molières 2008 dans la catégorie Jeune Public, et entame en 2013 la tournée de son nouveau spectacle : « Traversée ».

Guillaume Billaux - régisseur son

Titulaire d'une Licence de Musique à l'Université Paris VIII, il rejoint le GERM (Groupe d'Etude et Réalisation Musicales) en 1988, et travaille alors essentiellement dans le champ de la musique « contemporaine », comme assistant musical, preneur de son, régisseur de systèmes « live electronic music », etc... En 1993, rejoint le studio de mastering Digipro France. Après plus d'un an et environ 250 master CD réalisés pour les Majors et aussi beaucoup de labels indépendants, il redevient free-lance.

Depuis, a effectué de nombreux enregistrements pour le disque, en particulier de musique classique, traditionnelle, jazz, avec notamment la réalisation d'une quinzaine d'albums, travaille également pour l'audiovisuel et le multimédia (montage, mixage, post-production) et fait de fréquentes incursions dans le spectacle vivant (sonorisation de concerts, régie sonore de pièces de théâtre, performances...).

action culturelle

La Compagnie La Lune et l'Océan, dans sa volonté d'ouvrir le théâtre à toutes les disciplines et à tous les publics, accompagne ses projets d'actions culturelles et d'échanges.

Nous proposons à l'issue des représentations ou en amont de celles-ci, des rencontres avec les acteurs mais aussi le traducteur François Gallix (qui fût lié d'amitié avec Alan Sillitoe) qui est devenu un compagnon de route du projet. Nous proposons aussi dans un cadre scolaire aux éducateurs sociaux et sportifs d'être avec nous et d'intervenir dans les temps d'après représentations. Nous nous déplaçons également pour des interventions dans les établissements scolaires mais aussi ... pénitentiaires.

Enfin, des partenariats nous liant avec l'éditeur peuvent être "réédités".

Ces rencontres et interventions proposées par la Cie sont aussi fonction des sollicitations des équipes qui accueillent le spectacle.

Pour plus d'informations sur nos propositions de rencontres et ateliers, envoyer un mail à contact@lalunelocean.com

la compagnie la Lune et l'Océan

Créée en 2001 à l'initiative de Patrick Mons, la Cie la Lune et l'Océan est née du désir de fusionner plusieurs formes d'expression artistique, le théâtre, la musique, l'image, notamment.

Elle concentre son travail sur l'adaptation de textes contemporains et puise aussi dans le répertoire des œuvres qui résonnent dans notre actualité. S'attachant à dépasser les frontières interdisciplinaires et géographiques, la Cie fédère autour de ses créations artistes et groupes de différents horizons, mêlant essentiellement la musique, l'image et le chant au théâtre.

Plaçant la transmission et la rencontre au cœur de sa démarche, la Cie met en place des ateliers en milieu scolaire, pour des publics défavorisés et des échanges lors de ses créations. "La solitude du coureur de fond" est sa septième création.

Pour toute information sur les conditions d'accueil et le prix de vente du spectacle : contact@lalunelocean.com

revue de presse (extraits)

“Le coureur de fond court vers Sa victoire, son souffle se mêlant au souffle du saxophone, le corps et l'esprit en osmose. Dans cette course au bout de lui-même, l'homme se dévoile, se construit, dans une fabuleuse leçon de théâtre. Le coureur de fond solitaire amplifie le texte, il l'éclaire, en rend la part d'ombre et de souffrance et nous transperce dans une image finale d'abnégation.

L'immense acteur -metteur en scène, Patrick Mons, dans cette double performance, transfigure les mots et donne au personnage une ampleur shakespearienne !” **City News**

“On sort éveillé par la pertinence des choix de mise en scène. On est secoué par la performance physique de Patrick Mons.” Laura Plas, **Les Trois coups**

“Le corps et l'esprit, le souffle et la concentration. Pour interpréter au théâtre Colin Smith (...), les deux qualités sont indissociables.” Pierre Lepidi, **Le Monde**

“La performance de Patrick Mons est époustouflante (...) la dernière ligne droite est inoubliable. (...) Une pièce à conseiller à tous les amateurs de théâtre, de course à pied, et plus largement, de liberté.” Florian Gaudin, **Athlétisme Magazine**

“Le spectacle se déploie avec force au fil de la course du comédien, dans un rapport très intime avec le public.” Agnès Santi, **La Terrasse**

“ Il est comme un boxeur qui assène les mots droits devant. Ce qu'il aime c'est courir magnifiquement et nous faire partager la vraie victoire de Colin Smith, le coureur de fond solitaire.” Claude Kraif, **La revue du spectacle**

“ Par la grâce d'une offrande (...) Quand le théâtre sublime l'oeuvre d'Alan Sillitoe (...) À la fin, la salle délivre une ovation debout. Comme à un concert de rock 'n' roll ça youyoute, ça siffle, ça crie bravo, ça applaudit à tout casser !! Les deux hommes ont la main sur le cœur. Moi je suis heureux ! ” Pierre Antoine Garcia, **VRAC Athlé**

fiche technique

Contact technique : Yann LE BRAS - 06.61.41.11.31 - yahnlebras@gmail.com

EQUIPE 5 personnes

1 comédien, 1 musicien (sax), 1 régisseur vidéo, 1 régisseur général/lumière, 1 administratrice de production.

DISPOSITIF

Projection vidéo sur fond et sol noir / 1 vidéoprojecteur unique accroché au grill, face au plateau.

PENDRILLONNAGE

A l'Italienne (sortie scène, éclairage latéral)

DECOR

1 matelas : 2m x 0,8m x 0,3m

1 chaise

1 tapis moquette M1 (1mx1m)

VIDEO

1 vidéoprojecteur accroché au grill, face au plateau. Puissance 5000 lum. Focale en fonction de la configuration.

1 shutter DMX / 1 liaison VGA entre le VP et la régie

SON

Diffusion adaptée à la salle avec égaliseurs / 2 entrées micro (1 ou 2 micro HF suivant configuration)

2 entrées ligne (1 source carte son)

LUMIERE

18 PC 1Kw

2 découpes courtes 1 Kw (613) / 11 découpes 1 Kw (614)

2 PAR 64 lampe CP 62 + utilisation de la Face commune

4 à 8 pieds de projecteurs (4 latéraux hauteur 80 cm, 3 hauteur visage, + 1 pied en régie)

30 circuits de gradateurs 2 Kw (hors Face commune)

1 jeu d'orgue séquentiel à mémoires (disquette .asc)